



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LEU

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

1684, qui le fit chasser d'Angleterre. L'un & l'autre sont en 5 vol. in-12. III. *Le Théâtre de la France*, 7 vol. in-4°, mauvais ouvrage. IV. *Le Théâtre Belgique*, 2 vol. in-4°, aussi mauvais que le précédent. V. *L'Italie régnante*, 4 vol. in-12. VI. *L'Histoire de l'Empire Romain en Germanie*, 4 vol. in-4°. VII. *Le Cardinalisme de la sainte Eglise*, 3 vol. in-12 : c'est une satire basse & sans esprit. VIII. *La juste balance, dans laquelle on pese toutes les maximes de Rome & les actions des cardinaux vivans*, 4 vol. in-12; libelle du même genre & dans le même goût que le précédent. IX. *Le Cérémonial historique*, 6 vol. in-12. X. *Dialogues politiques, sur les moyens dont se servent les Républiques d'Italie pour se conserver*, 2 vol. in-12. XI. *Abrégé des vertus patriotiques*, 2 vol. in-8°. XII. *La Renommée jalouse de la Fortune*. XIII. *Panegyrique de Louis XIV*, in-4°. XIV. *Eloge de la Chasse*, in-12. XV. *Des Lettres*, 1 vol. in-12, où il avoue lui-même que sa vie n'étoit pas fort réglée, & qu'il ménoit celle d'un débauché (part. 1, pag. 14, lett. 3; p. 26, lett. 5). XVI. *L'Itinéraire de la Cour de Rome*, 3 vol. in-8°. XVII. *Histoire de la Maison de Saxe*, 4 vol. in-4°. XVIII. *De celle de Brandebourg*, 4 vol. in-4°. XIX. *Le carnage des Réformés innocens*, in-4°. XX. *Les précipices du Siège Apostolique*, 1672, in-12, &c. Leti avoit encore fait divers autres ouvrages qu'il a eu raison de défavouer. Tous ceux qui portent son nom ont été généralement condamnés à Rome le 22 octobre 1700.

LEU, (S.) appelé aussi *S. Loup*, évêque de Sens, succéda à *S. Arême* l'an 609, se fit estimer du roi *Clotaire II*, & aimer de son peuple; il mourut le 1er. septembre 623, après l'avoir édifié par ses vertus.

LEVAU, architecte, voy. VAU.

LEUCIPPE, philosophe Grec, disciple de *Zénon*, étoit d'*Abdere*, suivant la plus commune opinion. Il inventa le premier le fameux système des *Atômes* & du *Vide*, développé ensuite par *Démocrite* & par *Epicure*. L'hypothèse des *Tourbillons*, perfectionnée par *Descartes*, est aussi de l'invention de *Leucippe*, comme le savant *Huet* l'a prouvé. On a cru trouver dans le système de *Leucippe* le germe de ce grand principe de mécanique, que *Descartes* emploie si efficacement : *Les corps qui tournent, s'éloignent du centre autant qu'il est possible*; parce que le philosophe Grec enseigne, que les *atômes les plus subtils tendent vers l'espace vide comme en s'élançant*. Mais ce n'est pas à raison du tournoiement que les *atômes les plus subtils tendent vers l'espace vide*; par cette raison les moins subtils y tendent davantage. Les deux principes sont donc très-différens & en quelque sorte opposés. Il paroît néanmoins que *Kepler* & ensuite *Descartes* ont suivi *Leucippe* à l'égard des *tourbillons* & des causes de la pesanteur, & ont été, comme l'on fait, accusés de n'être que les copistes du systématique Grec; mais il se peut que le reproche ne soit pas juste. Les idées de *Leucippe* n'étoient pas af-

fez merveilleuses pour croire qu'elles n'aient pu venir à l'esprit de ceux qui auroient ignoré la doctrine de ce philosophe. Leucippe vivoit vers l'an 428 avant J. C.

LEUCOTHOÉ, fille d'Orchame, roi d'Achémenie & d'Eurynome. Apollon qui l'aimoit, prit la figure de sa mere pour s'insinuer auprès d'elle, & en abusa par cet artifice. Orchame, irrité du déshonneur de sa fille, dont il fut instruit par Clytie sa rivale, fit enterrer Leucothoé toute vive; mais Apollon la changea en arbre qui porte l'encens.

LEVE, (Antoine de) Navarrois, prince d'Ascoli, duc de Terre-Neuve, général des armées de Charles-Quint, naquit dans l'obscurité, & fut d'abord simple soldat. Il parvint au commandement par d'utiles découvertes, & par une suite d'actions, la plupart heureuses & toutes hardies. Un extérieur ignoble ne lui ôtoit rien de l'autorité qu'il devoit avoir, parce qu'il joignoit au talent de la parole une audace noble, à laquelle les hommes ne résistent pas. Il se signala d'abord dans le royaume de Naples, sous Gonsalve de Cordoue; & ensuite dans le Milanéz, d'où il chassa l'amiral Bonivet en 1523. La bataille de Rebec s'étant donnée en 1524, il y servit avec beaucoup de valeur. Il défendit Pavie l'année suivante contre François I, qui y fut pris. Ses succès lui procurerent des distinctions flatteuses. Charles-Quint s'étant rendu en Italie, le fit asseoir à côté de lui, & le voyant obstiné à ne se pas couvrir, il lui

mit lui-même le chapeau sur la tête, en disant « qu'un capitaine qui avoit fait 60 campagnes toutes glorieuses, méritoit bien d'être assis & couvert devant un empereur de 30 ans ». Ce grand général soutint sa réputation en Autriche, où il fut envoyé en 1529, contre Soliman qui assiégeoit Vienne, & en Afrique, où il suivit l'empereur en 1535. L'année d'après il fut témoin du mauvais succès de l'expédition de Provence, en mourut de douleur en 1536, à 76 ans, & fut enterré à S. Denis, près de Milan. On a raconté de lui des anecdotes romanesques qui ne méritent aucune croyance. — Ses fils, Sanche & Antoine de LEVE, servirent l'Espagne avec zele, & se signalerent en divers combats. Le premier eut deux fils, Alphonse & Sanche, qui se distinguèrent sous le duc de Parme aux Pays-Bas.

LÉVESQUE DE POUILLI, (Louis) né à Rheims en 1692, d'une famille ancienne, membre de l'académie des inscriptions, fut élu lieutenant des habitans de la ville de Rheims en 1746. Il fit venir dans cette ville des eaux de fontaine plus salutaires que celles de puits, qui les incommodoient beaucoup, & mourut en 1750, à 59 ans. Pouilli est sur-tout connu par sa *Théorie des Sentimens agréables*, petit ouvrage imprimé pour la 4e. fois en 1774, in-8°: c'est la production d'un esprit net & délicat, qui fait analyser jusqu'aux plus petites nuances du sentiment. Il y a quelques propositions auxquelles on pourroit donner un man-